

# Ouest France \_ 30 Jan. 06

---

## **Un nouveau triomphe pour le *Llanto***

Le spectacle avait été créé en 1998 à Quimper.

Les inconditonnels de Vicente Pradal sont maintenant nombreux à Quimper et ils ont raison. Après le vif succès du *Llanto*, l'année de sa création, le compositeur toulousain est revenu plusieurs fois sur la scène nationale. Ce retour était très attendu, et le public s'est montré enthousiaste.

Nous sommes en 1934, et le torero Ignacio Sanchez Mejias est mortellement blessé lors d'un combat. Il meurt deux jours plus tard dans un hôpital madrilène. Le poète Federico Garcia Lorca, ami du toréador, écrit le *Llanto*, chant funèbre pour Ignacio Sanchez Mejias. Vicente Pradal en a fait un oratorio : un chef-d'œuvre. Mise en scène par Michel Rostain, cette œuvre fait naître émotions, frissons, et l'on reste sans voix devant le talent des artistes. Maria Luna, dans le rôle de la veuve d'Ignacio Sanchez Mejias, incarne la beauté dans la douleur, sans jamais tomber dans le mélodramatique. Elle n'a pas assisté à la corrida, et reçoit la visite des amis venus annoncer la tragique nouvelle. Tous, incarnés respectivement par Vicente Pradal, Juan Carlos Echeverry, et Luis de Almeria, chantent avec un talent cette musique bouleversante, servie également par

Jean-Luc Amestoy au piano, Luis Rigou à la flûte, Hélène Arntzen aux saxophones, et surtout Emmanuel Joussemet au violoncelle.

Vicente Pradal a réalisé ici un récit chargé d'émotion. Le huis clos aurait pu paraître pesant, il n'en est rien : la mise en scène de Michel Rostain est juste et sobre, exactement adaptée à la dignité qui s'impose dans un moment pareil. Une grande partie des spectateurs s'est levée à la fin du spectacle pour saluer le talent des artistes.